

SYNTHÈSE / KEYNOTE Q&A • VENDREDI 30 MAI DISTRIBUTEURS DE LABELS INDÉPENDANTS ET STREAMING ÉQUITABLES : LES MILITANTS DE LA RÉVOLUTION DIGITALE



Les nouvelles plateformes de streaming et de téléchargement ont révolutionné les usages et jouent désormais un rôle essentiel dans l'industrie de la musique. Les pionniers ont accompagné une mutation profonde du secteur et ont ouvert de nouvelles perspectives. À l'ère du tout accessible et du souvent gratuit, certains acteurs œuvrent à la refonte du modèle économique de ces nouvelles plateformes, soucieux d'une redistribution

équitable des bénéfices générés par des millions d'écoutes. Ce keynote Q&A mettra en avant les nouveaux distributeurs militants, qui collaborent à l'échelle internationale et tentent de recréer un cercle vertueux du public au créateur, avec l'équité et la diversité en ligne de mire.

BAS GRASMAYER Zvooq
ERIC PETROTTO CD1D - 1D Touch
TROND TORNES Phonofile
PASCAL BERTIN Journaliste

«La réécriture d'une équation économique plus juste»

- Dans l'économie du streaming, l'accès aux catalogues est décisif pour les plateformes. Plus le catalogue est important, plus le pouvoir de négociation de la maison de disques est fort, et plus elle est théoriquement en capacité de déstabiliser cette économie.
- En France coexistent une quarantaine de PME (petites et moyennes entreprises) et un millier de TPE (très petites entreprises)
- Pour les TPE représentées au sein de CD1D, un million d'écoutes génère 1 500 euros sur Deezer, 600 euros sur Spotify, et encore moins sur YouTube. Des niveaux de rémunération évidemment inférieurs à ceux des majors.
- De cet état de fait est née l'idée de développer une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) réunissant les TPE du secteur d'une part, et des acteurs soucieux de la reconstruction d'un modèle économique pérenne d'autre part, comme des médiathèques, des établissements scolaires, des comités d'entreprises...
- L'idée, au travers de cette coopérative, est de proposer une plateforme de streaming équitable, 1D Touch, à laquelle peuvent s'abonner bibliothèques, établissements scolaires ou lieux de vie culturels qui veulent en faire bénéficier gratuitement leurs usagers.
- L'argent généré par ces abonnements est réparti de manière plus équitable. 65 % des revenus sont reversés aux labels selon plusieurs clés de répartition :
 - Une part de rémunération fixe de 15 %, liée à la contribution aux catalogues. Nous valorisons ainsi l'apport des labels à l'offre 1D Touch, en considérant qu'il doit y avoir rémunération même si les titres ne sont pas écoutés.
 - Une part variable de 40 %, liée au volume d'écoute. À cette part variable s'ajoute une décote de 30 % pour les titres de plus de trois ans. Nous entendons ainsi favoriser la nouveauté et inciter au renouvellement des catalogues.
- C'est pour nous la réécriture d'une équation économique qui nous semble plus juste.
- Beaucoup de petits labels sont contraints de réduire leur activité. De plus gros sont en train de licencier. Il est temps d'agir pour un meilleur partage de la valeur dans l'ère numérique.

Éric Petrotto

Réalisez qu'aujourd'hui un seul acteur du marché, Universal Music, possède 53 % du catalogue mondial. Cette situation de monopole, qui lui permet de demander des minimum garantis et des avances faramineuses, déstabilise forcément le marché et en évince les plus petits.

Eric Petrotto

«La monétisation des contenus était jusqu'ici quasi-inexistante en Russie»

- Comprendre l'économie du streaming, c'est intégrer le fait qu'en Russie, le marché légal de la musique en ligne est tout récent. La monétisation des contenus était jusqu'ici quasi-inexistante, le plus gros marché était celui des sonneries pour mobiles.
- La première fonction de Zvooq a été de détourner le public de la piraterie. Les ayants-droit sont donc venus assez facilement nous voir, considérant que même si les niveaux de rémunération proposés n'étaient pas importants dans un premier temps, il valait mieux récupérer un peu d'argent d'un service comme le nôtre plutôt que rien.
- Nous n'avons signé qu'avec une major pour le moment, Universal, à laquelle il a fallu verser des avances. C'était très cher pour une petite entreprise comme la nôtre, qui a décidé de se spécialiser dans les catalogues indépendants, mais c'était nécessaire pour disposer d'un large catalogue susceptible d'attirer le public.
- Le streaming devrait s'inspirer du jeu-vidéo pour développer son modèle à l'avenir. Cette industrie est construite sur modèle d'abonnement auquel peuvent être facturés ensuite des fonctionnalités supplémentaires. On pourrait ainsi imaginer des plateformes de streaming proposant des services d'interactions entre artistes et fans, qui créeraient de la valeur pour l'ensemble de la chaîne.

Bas Grasmayer

«Beaucoup de modèles alternatifs n'ont pas encore été explorés»

- Dans le streaming, beaucoup de modèles alternatifs n'ont pas encore été explorés. L'Université d'Oslo a mené une étude sur la base des habitudes d'écoute d'un panel d'utilisateurs du service de streaming WIMP en Norvège, au cours de 2012 et 2013. Elle a été présentée dans le cadre du South By Southwest en mars dernier.
- Cette étude met en avant deux modèles de répartition :
 - Le modèle « au prorata » : il consiste à diviser la somme globale générée par les abonnements et à la diviser par le nombre de streams, soit le modèle actuellement appliqué par les services de streaming ;
 - Le modèle centré sur la consommation par utilisateur, qui consiste à répartir le montant généré par l'abonnement d'un utilisateur en fonction de son nombre d'écoutes mensuelles et des artistes qu'il a écoutés.
- L'étude montre que le modèle "user centric" permettrait aux artistes locaux de voir croître leur part de revenus de 13 %.
- C'est donc un modèle vertueux qui inciterait les labels à développer de nouveaux artistes locaux et les inviterait surtout à ne pas retirer leurs catalogues des offres de streaming. Ce modèle serait également perçu comme plus juste de la part des fans.
- Le streaming est un outil majeur pour le développement international des labels indépendants, activité qui pèse 45 % de leur activité là où elle ne représente que 8 % pour Universal.

Trond Tornes

Synthèse réalisée par **news tank** culture en partenariat avec **Arty Farty**.

RETROUVEZ TOUTES LES SYNTHÈSES, PAR MODULE ET PAR JOUR,
SUR WWW.EUROPEANLAB.COM